

la route, ou bien vous décider à être secoués sur la mer ténébreuse et agitée de l'hérésie et de l'incrédulité. Il vous faut accepter la liberté des enfants de Dieu dans la soumission, ou bien l'esclavage, sous l'esprit d'erreur, dans la révolte. Vous ne délibérerez même pas, N. T. C. F.; votre foi affermie et soumise Nous en donne la certitude.

Aussi, ne Nous reste-il plus qu'à vous presser de tout l'amour que Nous portons à l'Eglise, de répondre à l'appel que son affligé Chef adresse, à la fin de sa Lettre Encyclique, à la piété des fidèles du monde entier. Engagé comme il l'est dans les plus rudes combats contre des légions d'ennemis acharnés à sa perte et à la destruction de tout bien, il sent plus que jamais le besoin d'avoir recours à l'arme de la prière. Les Souverains temporels ont, à l'heure qu'il est, cinq millions de soldats pour défendre leur puissance et combattre leurs combats. Mais le successeur du pauvre pêcheur de Galilée n'a, pour combattre ceux de l'Eglise, que la force qu'il puise dans le nom du Seigneur : *Hi in curribus et hi in equis, nos autem in nomine Domini*. Tout dans l'Eglise doit porter le double caractère de son Divin Fondateur. Or, Jésus-Christ a paru, d'un côté, dans la force et dans la puissance; de l'autre, dans la faiblesse et l'infirmité. Aux jours de sa Passion, voyez à quelle faiblesse ce Dieu fort se vit réduit! Agenouillé et suppliant devant son Père céleste, l'âme triste jusqu'à la mort, il disait : " Mon Père, tout vous est possible; si vous le voulez, éloignez de moi ce calice; cependant que votre volonté se fasse, et non la mienne." Le Souverain Pontife, faible, trahi, pressé de toute part par la conspiration de ses ennemis, exprime dans sa personne les traits de son Maître. Humilié devant le trône de Dieu, il crie vers sa grâce et son secours. A la vue des calamités de l'Eglise, il désire se voir entouré, dans une prière commune, par tous les fidèles du monde. Et parce que les prières sont d'autant plus agréables au Seigneur, qu'elles partent de cœurs plus purs, il a jugé bon d'engager l'univers catholique à se purifier de toute souillure, dans les larmes de la pénitence et dans la réception des Sacraments, en lui ouvrant, dans la plénitude de son pouvoir, les trésors de l'Eglise. En conséquence, il accorde à tous et à chacun des fidèles, une Indulgence plénière à gagner dans l'espace d'un mois, durant toute la présente année. Et à cette occasion, il exhorte à prier de toute l'ardeur du cœur et de toute la force de l'esprit, pour toucher la miséricorde céleste. Il recommande tout spécialement le recours plein de ferveur et de confiance à la Vierge Marie, l'Immaculée Mère de Jésus, et aux deux grands Apôtres Pierre et Paul, ces intrépides prédicateurs de la vérité de Jésus-Christ, ces courageux martyrs des doctrines de l'Evangile. Oh! N. T. C. F., écoutez des exhortations si paternelles, et consolez par votre respectueuse docilité à les suivre, le cœur navré d'un Pontife que ses peines doivent vous rendre si cher.